

RF

ROYAUME DE BELGIQUE

AVIS 42.794/2
DU 26 AVRIL 2007

DE LA SECTION DE LÉGISLATION
DU CONSEIL D'ÉTAT

Le CONSEIL D'ÉTAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Intérieur, le 11 avril 2007, d'une demande d'avis, dans un délai de trente jours, sur un projet d'arrêté royal "établissant un secrétariat administratif et technique auprès du Ministre de la Justice", a donné l'avis suivant :

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1/, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, tel qu'il est remplacé par la loi du 2 avril 2003, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, le projet appelle les observations ci-après.

Le Conseil d'État ayant donné ce jour un avis à la suite d'une demande, formulée le 11 avril 2007, par la Ministre de la Justice sur un projet d'arrêté royal établissant un Secrétariat administratif et technique auprès du Ministre de la Justice ¹, il a épuisé sa compétence d'avis.

La présente demande est dès lors irrecevable.

⁽¹⁾ Voir avis 42.729/2, joint en annexe.

La chambre était composée de

Messieurs	Y. KREINS,	président de chambre,
	P. VANDERNOOT,	conseillers d'État,
Mesdames	M. BAGUET,	
	B. VIGNERON,	greffier.

Le rapport a été présenté par M. R. WIMMER, auditeur.

LE GREFFIER,

LE PRÉSIDENT,

B. VIGNERON

Y. KREINS

KONINKRIJK BELGIË

ADVIES 42.794/2

VAN 26 APRIL 2007

VAN DE AFDELING WETGEVING

VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, op 11 april 2007 door de Vice-Eerste Minister en Minister van Binnenlandse Zaken verzocht hem, binnen een termijn van dertig dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "tot instelling bij de Minister van Justitie van een technisch en administratief secretariaat", heeft het volgende advies gegeven :

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 1/, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, zoals het is vervangen bij de wet van 2 april 2003, beperkt de afdeling wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat deze drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

De Raad van State heeft heden, op 11 april 2007 daartoe verzocht door de Minister van Justitie, een advies verstrekt omtrent een ontwerp van koninklijk besluit tot instelling bij de Minister van Justitie van een technisch en administratief secretariaat ¹, zodat hij zijn adviesbevoegdheid heeft opgebruikt.

Deze adviesaanvraag is derhalve niet ontvankelijk.

⁽¹⁾ Zie advies 42.729/2, hierbij ingesloten.

De kamer was samengesteld uit

de Heren	Y. KREINS,	kamervoorzitter,
	P. VANDERNOOT,	staatsraden,
Mevrouwen	M. BAGUET,	
	B. VIGNERON,	griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de H. R. WIMMER, auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. P. VANDERNOOT.

DE GRIFFIER,

DE VOORZITTER,

B. VIGNERON

Y. KREINS

ANNEXE

SV

ROYAUME DE BELGIQUE

AVIS 42.729/2
DU 26 AVRIL 2007

DE LA SECTION DE LÉGISLATION
DU CONSEIL D'ÉTAT

Le CONSEIL D'ÉTAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par la Vice-Première Ministre et Ministre de la Justice, le 2 avril 2007, d'une demande d'avis, dans un délai de trente jours, sur un projet d'arrêté royal "établissant un secrétariat administratif et technique auprès du Ministre de la Justice", a donné l'avis suivant :

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1/, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, tel qu'il est remplacé par la loi du 2 avril 2003, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, le projet appelle les observations ci-après.

Examen du projet

Préambule

1. À l'alinéa 1^{er}, la référence à l'article 106 de la Constitution doit être omise.

La référence à l'article 107 sera précisée par une référence à l'alinéa 2 de cette disposition.

2. À l'alinéa 2, il convient de mentionner uniquement l'article 4 de la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux, avec la mention des lois encore en vigueur qui ont modifié cette disposition.

Dispositif

Articles 2 et 3

1. Les articles 2 et 3 du projet définissent les missions du Secrétariat Administratif et Technique, ci-après SAT Justice. Ces définitions appellent les observations suivantes.

.../...

2. En ses quatre premiers alinéas, l'article 2 octroie au SAT Justice des missions de conseil et d'information du Ministre de la Justice qui se comprennent comme une aide à la décision et ne sont de la sorte pas de nature à empiéter sur les compétences que l'article 99 de la loi du 7 décembre 1998, précitée, réserve au commissaire général sous la direction duquel la police fédérale est placée.

Il va de soi que c'est de la même manière qu'il convient de comprendre la mission que l'avant-dernier alinéa de l'article 2 confère au SAT Justice lorsqu'il prévoit que ce service "assure le suivi des décisions prises par le Ministre de la Justice dans le cadre de ses compétences liées à la police et à la sécurité des cours et tribunaux, des transferts des détenus et à la sécurité au sein des établissements pénitentiaires". En accordant cette compétence au SAT Justice, l'arrêté en projet doit s'inscrire dans le respect de l'article 99 de la loi du 7 décembre 1998, précitée, et n'a donc pas pour objet de charger ce service de missions qui relèvent du commissaire général.

3. En revanche, l'article 3 du projet est formulé de façon trop générale dans la mesure où, en investissant le SAT Justice d'une mission de "liaison entre le Commissaire général, le Directeur général de la police judiciaire, l'Inspection générale de la police fédérale et de la police locale et la Commission permanente de la police locale, d'une part, et les services ou départements placés sous l'autorité du Ministre de la Justice (...), d'autre part", il empiète partiellement sur les compétences plus spécialement d'exécution et de coordination dont le commissaire général est chargé en application de l'article 99, alinéas 1^{er} et 2, de la loi du 7 décembre 1998, précitée.

Cette disposition doit en conséquence être revue de manière à éviter un tel empiétement.

Article 8

L'article 8 du projet selon lequel "Le Commissaire général de la police fédérale assure la gestion des moyens de fonctionnement du SAT Justice" paraît contraire à la loi du 7 décembre 1998, précitée, dans la mesure où il confie à cet officier une tâche de gestion d'un service qui ne fait pas partie de la police fédérale. Or, cette loi du 7 décembre 1998, précitée, définit elle-même les missions du commissaire général ¹ et le Roi n'est pas habilité à lui en confier d'autres ².

Cette disposition doit en conséquence être omise.

⁽¹⁾ L'article 99 déjà cité qui énumère, certes, de manière relativement large les attributions du commissaire général, n'est pas formulé d'une manière telle que cette énumération puisse être considérée comme non limitative (avis 30.230/2 de la section de législation sur le projet devenu l'arrêté royal du 3 septembre 2000 concernant le commissaire général et les directions générales de la police fédérale, Moniteur belge du 23 septembre 2000, p. 32.519).

⁽²⁾ Pour une observation identique, voir l'avis 31.050/4, donné le 20 décembre 2000 sur un projet d'arrêté royal devenu l'arrêté royal du 15 janvier 2001.

La chambre était composée de

Messieurs	Y. KREINS,	président de chambre,
	P. VANDERNOOT,	conseillers d'État,
Mesdames	M. BAGUET,	
	B. VIGNERON,	greffier.

Le rapport a été présenté par M. R. WIMMER, auditeur.

LE GREFFIER,

LE PRÉSIDENT,

B. VIGNERON

Y. KREINS

KONINKRIJK BELGIË

ADVIES 42.729/2
VAN 26 APRIL 2007

VAN DE AFDELING WETGEVING
VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, op 2 april 2007 door de Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie verzocht haar, binnen een termijn van dertig dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "tot instelling bij de Minister van Justitie van een technisch en administratief secretariaat", heeft het volgende advies gegeven :

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 1/, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, zoals het is vervangen bij de wet van 2 april 2003, beperkt de afdeling wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat deze drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

Onderzoek van het ontwerp

Aanhef

1. In het eerste lid moet de verwijzing naar artikel 106 van de Grondwet vervallen.

In de verwijzing naar artikel 107 moet worden gepreciseerd dat het gaat om het tweede lid van deze bepaling.

2. In het tweede lid hoeft alleen artikel 4 te worden vermeld van de wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus, waarbij de nog van kracht zijnde wetten worden vermeld die deze bepaling hebben gewijzigd.

Dispositief

Artikelen 2 en 3

1. De artikelen 2 en 3 van het ontwerp bepalen de taken van het technisch en administratief secretariaat, hierna het SAT Justitie genoemd. Omtrent deze bepalingen dienen de volgende opmerkingen te worden gemaakt.

.../...

2. De eerste vier leden van artikel 2 wijzen het SAT Justitie taken van advies- en informatieverstrekking aan de Minister van Justitie toe die zich aandienen als ondersteuning van de besluitvorming, zodat ze geen inbreuk vormen op de bevoegdheden die volgens artikel 99 van de voornoemde wet van 7 december 1998 voorbehouden zijn aan de commissaris-generaal die de leiding heeft over de federale politie.

Het spreekt vanzelf dat op dezelfde manier de taak moet worden opgevat die het voorlaatste lid van artikel 2 toevertrouwt aan het SAT Justitie, te weten "de opvolging van de door de Minister van Justitie genomen beslissingen in het raam van zijn bevoegdheden inzake de politie en de veiligheid van de hoven en rechtbanken, de overbrenging van gevangenen en de veiligheid in de schoot van de strafinrichtingen". Het ontwerpbesluit, dat deze bevoegdheid verleent aan het SAT Justitie, moet in overeenstemming zijn met het bepaalde in artikel 99 van de voornoemde wet van 7 december 1998 en kan deze dienst dus niet belasten met taken die aan de commissaris-generaal toekomen.

3. Artikel 3 van het ontwerp daarentegen is in veel te algemene bewoordingen gesteld in zoverre het SAT Justitie belast wordt met "de verbinding tussen de Commissaris-generaal, de Directeur-generaal gerechtelijk politie, de Algemene Inspectie van de federale en lokale politie en de Vaste Commissie van de lokale politie enerzijds, en de onder het gezag van de Minister van Justitie geplaatste diensten of departementen (...) anderzijds", waardoor het gedeeltelijk inbreuk maakt op de bevoegdheden van de commissaris-generaal, inzonderheid van zijn bevoegdheden inzake uitvoering en coördinatie, die hem zijn verleend bij artikel 99, eerste en tweede lid, van de voornoemde wet van 7 december 1998.

Deze bepaling moet bijgevolg worden herzien, waarbij een zodanige overlapping van bevoegdheden wordt weggewerkt.

Artikel 8

Artikel 8 van het ontwerp, dat bepaalt dat "de Commissaris-generaal van de federale politie (...) de werkmiddelen van het SAT Justitie (beheert)", lijkt strijdig

.../...

te zijn met de voornoemde wet van 7 december 1998, in zoverre het deze officier belast met het beheer van een dienst die geen deel uitmaakt van de federale politie. De voornoemde wet van 7 december 1998 bepaalt echter zelf de taken van de commissaris-generaal ¹, en de Koning is niet gemachtigd hem andere taken toe te vertrouwen ².

Deze bepaling moet dan ook vervallen.

⁽¹⁾ Het reeds genoemde artikel 99, dat weliswaar een vrij ruime opsomming van de bevoegdheden van de commissaris-generaal bevat, is evenwel niet zo gesteld dat die opsomming als niet-beperkend kan worden beschouwd (advies 30.230/2 van de afdeling Wetgeving omtrent het ontwerp dat aanleiding heeft gegeven tot het koninklijk besluit van 3 september 2000 met betrekking tot de commissaris-generaal en de algemene directies van de federale politie, Belgisch Staatsblad van 23 september 2000, blz. 32.519).

⁽²⁾ Voor een identieke opmerking, zie advies 31.050/4, op 20 december 2000 verstrekt over een ontwerp van koninklijk besluit dat het koninklijk besluit van 15 januari 2001 is geworden.

De kamer was samengesteld uit

de Heren	Y. KREINS,	kamervoorzitter,
	P. VANDERNOOT,	staatsraden,
Mevrouwen	M. BAGUET,	
	B. VIGNERON,	griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de H. R. WIMMER, auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. P. VANDERNOOT.

DE GRIFFIER,

DE VOORZITTER,

B.VIGNERON

Y. KREINS